

## Hépatite B et la « grande concertation citoyenne sur la vaccination »

Dr Hafedh FESSI, Hôpital Tenon, Paris

Au moment où se prépare la « grande concertation citoyenne sur la vaccination » qui sera menée par la future agence nationale de santé publique, il serait important de situer la place que doit prendre la vaccination contre le virus de l'hépatite B (VHB).

On estime qu'en France, 280 000 personnes âgées de 18 ans et plus sont atteintes d'une infection chronique par le VHB. Le nombre annuel de décès associés au VHB est estimé à 1500 (1).

En 2013, les résultats d'une nouvelle enquête réalisée par l'Institut de veille sanitaire (InVS) montrent qu'il y a presque deux fois plus de nouveaux cas que ce que l'on pensait en France chaque année. Il existe une forte présomption quant à la relation entre la diminution de la vaccination préventive contre le VHB après 1994 (en raison d'effets secondaires attribués au vaccin) et la recrudescence de l'infection, notamment chez les jeunes adultes non vaccinés arrivés à l'âge de pratiques à haut risque de contamination.

Pourtant de nombreuses études ont été effectuées entre 1996 et 2004 pour s'assurer que la vaccination contre l'hépatite B n'augmentait pas le risque de maladies auto-immunes comme la sclérose en plaques. Aucun lien de causalité n'a été scientifiquement établi entre la vaccination contre le VHB et la survenue d'une affection démyélinisante.

La vaccination est la principale mesure de prévention de l'hépatite B, elle permet de réduire, à terme, le nombre de porteurs chroniques du VHB et les décès liés aux complications de cette infection : cirrhose et cancer du foie.

Chez les patients insuffisants rénaux, cette vaccination doit être pratiquée le plus précocement possible, de préférence avant que le Débit de Filtration Glomérulaire (DFG) atteigne 30 ml/mn. En effet, chez les patients atteints d'insuffisance rénale chronique, un dysfonctionnement du système immunitaire entraîne une baisse de la réponse immunitaire aux vaccins avec une baisse du taux de séroconversion et du taux d'anticorps. Il a été démontré que pour améliorer le taux de réponse au vaccin contre l'hépatite B, il peut être nécessaire d'adapter des doses et des schémas d'administration variés.

(1) [Hépatite B vaccination - www.inpes.sante.fr](http://www.inpes.sante.fr)

Liens d'intérêt : l'auteur n'a pas transmis de liens d'intérêts concernant les données diffusées dans cette interview ou publiées dans la référence citée.

[www.renif.fr](http://www.renif.fr) - février 2016